

LE MONDE DE DEMAIN

janvier-mars 2003

www.MondeDemain.org

A television studio set for the program 'Le Monde de Demain'. In the background, a news anchor in a red top sits at a white desk with microphones. In the foreground, a camera operator wearing a dark blue uniform with 'Réunion' on the back and headphones stands with a professional video camera on a tripod. The studio has yellow and white walls and is lit with professional studio lights.

**Comment les médias
façonnent le monde**

Sélection d'articles traduits depuis la revue anglaise *Tomorrow's World*.
© 2003 Living Church of God

www.MondeDemain.org

Comment les médias façonnent le monde

par Douglas S. Winnail

La télévision, la radio, les films, Internet et la presse augmentent leur influence sur notre culture, nos comportements et nos esprits ! Qui est derrière cette puissante force des médias modernes ?

Nous sommes témoins d'une révolution culturelle majeure, qui a un impact incroyable sur notre société. Cependant, en dépit de nombreux avertissements, un petit groupe semble comprendre ce qui se passe véritablement, et sait d'où vient cette vague de changements sociaux déferlant sur nous !

Au cours des cinquante dernières années, les médias électroniques – radio, télévision, films, jeux vidéo, et maintenant Internet – ont enveloppé le globe et ont transformé presque tous les aspects de notre vie ! Il y a plus de dix ans, un éducateur, Neil Postman, décrivait l'ascension de l'Age de la Télévision et le déclin de l'Age de l'Imprimerie comme « le fait culturel le plus significatif de la seconde moitié du 20ème siècle, chez les Américains » (*Amusing Ourselves to Death*, page 8, C'est nous qui traduisons tout au long de cet article). Les dirigeants des médias modernes reconnaissent que « la télévision est indéniablement l'influence la plus puissante dans notre société actuelle [...] nous pouvons communiquer tout ce que nous choisissons, presque n'importe où dans le monde [...] instantanément, dans un souffle d'électrons » (*Down the Tube*, Baker & Dessart, pages X et XIV). L'éducateur Vincent Ruggiero a décrit les médias électroniques modernes comme « la force la plus puissante, qui ait jamais influencé l'esprit et le cœur humains » (*Nonsense Is Destroying America*, page 95).

Cependant, cette incroyable puissance a un mauvais côté. A cause de son immense potentiel pour influencer les cultures, la télévision est « le moyen de propagande le plus efficace » disponible de nos jours (*Redeeming Television*, Schultze, page 49). Les professionnels de la communication déplorent que les individus moyens soient « remarquablement naïfs » concernant les carnets personnels des scénaristes et des producteurs, les conséquences finales sur la société de ce qui est montré à l'écran, la manière

dont opèrent les médias de masse, et comment le fait de regarder la télévision pendant des heures affecte le développement du cerveau humain. Pourtant, ces informations *sont* disponibles.

De nos jours, beaucoup de gens pensent que l'*horaire* et le *contenu* de ce que nous regardons est tout simplement une question de goût personnel. Certains déclarent que seuls des « fanatiques religieux d'extrême droite » sont gênés par le contenu des films ou des émissions de télévision, et que les individus « matures » préfèrent les « contenus pour adultes » produits par les médias modernes du divertissement. Cependant, ces suppositions se servent de mythes qui ne sont pas soutenus par des preuves réelles ! En fait, les membres bien informés des médias parlent de plus en plus des effets extrêmement néfastes de cette révolution électronique moderne. Vous devez comprendre comment les médias façonnent le monde et des effets possibles de votre ignorance – sur vous-même, vos enfants, votre communauté et votre pays – car l'enjeu est beaucoup plus grand que beaucoup d'observateurs ne le pensent !

Bénéfices, divertissement et propagande

Comment font les médias électroniques pour prendre les rennes du monde ? Qu'est-ce qui guide la croissance et l'acceptation de ces puissants moyens ? En un mot : l'argent ! Quelques-unes des premières stations de radio, en Amérique étaient fondées par les propriétaires des grands magasins pour vendre des récepteurs radio. Les principaux réseaux de télévision, en Amérique, sont la propriété de grandes sociétés qui sont dans les affaires pour engranger de l'argent. Le but des studios de cinéma est de générer des profits grâce aux ventes de billetteries. Les studios de télévision font de l'argent en attirant des audiences considérables, et en vendant des es-

paces publicitaires aux annonceurs. C'est l'une des raisons pour lesquelles le sexe et la violence jouent un rôle si important au cinéma et à la télévision. Le sexe et la violence vendent – ils attirent l'audience – et ils se transforment en argent !

Une autre raison du succès des films et de la télévision est que les spectateurs cherchent des choses qui procurent instantanément de la satisfaction – du divertissement très agréable ! La télévision et les films sont faciles à regarder – et la plupart des gens les regardent premièrement pour se relaxer. Les soucis, les problèmes et la routine de la vie peuvent être oubliés – momentanément. Lorsque l'esprit humain est constamment bombardé d'images, il est incapable de penser et de réfléchir. La disponibilité immédiate de la nouveauté, l'excitation et l'émotion procurent une échappatoire agréable pour des gens qui trouvent leur existence ennuyeuse, vide, solitaire ou frustrante.

Un troisième facteur qui influence le contenu de la télévision et des films modernes, c'est le désir des scénaristes et des producteurs qui veulent remodeler la société à leur goût. Les décideurs de l'industrie des médias « sont généralement des libéraux [...] enclins à la laïcité [...] sortis de la norme [...] [ayant la] tendance radicale d'ébranler le statut quo » (Schultze, pages 151, 156). Des études indiquent que 90% des producteurs d'Hollywood sont favorables à l'avortement ; plus de la moitié pensent que l'adultère n'est pas mauvais, et environ 75% ne voient pas le mal dans l'homosexualité (*Ibid.*). Près de 45% de ces gens déclarent ne pas avoir d'affiliation religieuse, et 93% ne vont jamais, ou vont très rarement, à l'Eglise. Les divertissements créés par ce genre d'individus sont fréquemment en conflit direct avec les valeurs judéo-chrétiennes, ancrées depuis des siècles dans nos sociétés occidentales. Le critique de cinéma, Michael Medved, explique que ce petit groupe de révolutionnaires sociaux, à l'esprit tolérant, a transformé la « machine à rêver » d'Hollywood en « machine à poison », qui attaque la religion et la légitimité de la famille, et fait la promotion des perversions sexuelles et glorifie la laideur (*Hollywood vs. America*, page 3). Quand nous regardons des divertissements, nous entrons dans un monde créé par des gens dont les valeurs sont

fréquemment en contradiction totale avec les nôtres – nous devons être sur nos gardes !

Les pathologies sociales sont en hausse

Les dernières décennies révèlent les conséquences tragiques de cette tentative d'utiliser les médias de masse pour refaire la société. Tandis qu'Hollywood dément que la violence à l'écran rend notre société plus violente, les faits indiquent exactement le contraire ! Le chercheur James Hamilton note qu'il « existe beaucoup de publications faisant état de l'influence sur la société de la violence qui est montrée sur nos écrans de télévision [...] les laboratoires ont établi, avec des preuves solides, que la violence à la télévision rendait les enfants plus agressifs [...] les enfants apprennent des formes de comportements à la télévision qui les conduisent à être violents plus tard dans leur vie » (*Channeling Violence*, pages 6, 30). Plus de mille études ont établi des liens entre la violence à la télévision et les comportements qui émergent plus tard dans la vie (*U.S. News & World Report*, 11 septembre 1995, page 66). Quand les dirigeants de l'industrie du divertissement démentent que la violence, dans les productions, engendre des comportements violents, c'est comme les dirigeants des sociétés de tabac, qui nient que fumer provoque le cancer – ils ignorent simplement les faits !

De nos jours, nous sommes témoins des résultats tragiques de cette façon insensée de penser. De plus en plus, de jeunes enfants sont tués par leurs pairs et d'autres qui les croisent – ensuite, ils en rient et se vantent de leurs exploits. La presse publie régulièrement des documents établissant le lien direct de la violence à l'écran et les comportements humains. Quand des films télévisés comportant des suicides d'adolescents sont diffusés, des chercheurs ont constaté une hausse significative du nombre de suicides ou de tentatives de suicides d'adolescents (*Boston Globe*, 11 septembre 1986). Des films montrant des personnes jouant à la roulette russe avec un revolver chargé ont inspiré des enfants à imiter ce jeu mortel (*Arizona Republic*, 16 mars 1998). Un jeune qui avait regardé des vidéos extrêmement violentes a tué un camarade de classe – avec une machette, tandis qu'il portait un masque – exactement

comme un personnage de l'une des vidéos (*Boston Globe*, 19 décembre 1988). Récemment, en France, un autre adolescent a tué un camarade d'école avec un couteau alors qu'il portait des gants, une cape noire et un masque comme un personnage de film. Après avoir regardé un film d'horreur, il s'est dit : « Je voudrais juste tuer quelqu'un » (*Irish Times*, 6 juin 2002). Lorsque des enfants voient plus de 100.000 actes de violence à la télévision, avant de quitter l'école élémentaire, *il y a des conséquences* ! Etre continuellement exposé à la violence nous endurecit. En grandissant, les enfants « bombardés par la violence [...] considèrent que la vie est bon marché et extensible » (*Atlanta Journal*, 18 mars 1992). La société en subit les conséquences.

L'histoire du sexe à l'écran est similaire. Tandis qu'Hollywood proclame que, seuls les fanatiques religieux s'opposent au sexe à la télévision et qu'il donne simplement à la société ce qu'elle demande, des études montrent que 70% des Américains pensent qu'il y a trop de sexe et de vulgarité à la télévision (Medved, page 4). Alors que les scénaristes et les producteurs insinuent que leurs films et leurs programmes sont seulement le reflet de la société, ils ne veulent pas voir qu'ils *influencent* profondément les valeurs de cette dernière. A la question : « La TV corrompt-elle nos enfants ? » un collègue d'éducateurs a répondu : « Puisque beaucoup de productions télévisées et d'autres médias de masse traitent du thème des comportements sexuels, *le potentiel pour les influencer dans ce domaine est particulièrement élevé* » (*Atlanta Journal*, 24 mai 1992). Un autre professeur observe que « les médias sont tellement convaincants et remplis avec la sexualité, qu'il est difficile pour un enfant, même pour un critique, de résister [...] *Je pense que les médias sont devenus nos vrais éducateurs sexuels* » (*USN & WR*, 11 septembre 1995) – cependant, les films et la télévision montrent rarement les graves conséquences de la promiscuité sexuelle. Le fait de montrer en permanence la promiscuité comme excitante, l'adultère comme naturel, et le divorce comme acceptable, exerce une forte influence sur les attitudes et les comportements. Cela a un effet dévastateur sur les valeurs morales judéo-chrétiennes traditionnelles.

Plus de 150 émissions de société sont visionnées par des millions d'Américains, chaque semaine. Pour beaucoup, c'est juste une façon de passer le temps. Cependant, des psychologues professionnels ont constaté que « les émissions de société contribuaient et même créaient plus de problèmes qu'elles n'en résolvaient » (*Tuning in Trouble*, Heaton & Wilson, page 4). Pour attirer les téléspectateurs, ces émissions mettent l'accent sur le bizarre et font la promotion d'idées tordues, en essayant de les faire passer pour « normales ». Elles offrent des solutions simples, mais irréalistes, à des problèmes complexes ; elles donnent des conseils dangereux, et elles ignorent les conséquences, hors caméra, sur les invités poussés à révéler « courageusement » des aspects intimes de leur vie. Malheureusement, des millions d'enfants qui regardent ces programmes « absorbent tous les jours les mêmes doses de pathologie, de perversité et de problèmes de personnalité que leurs homologues adultes » (*Ibid.*, page 169). Les sujets et les comportements, présentés dans ces émissions de société, détruisent les fondations d'une société moralement et mentalement malade.

Les problèmes à venir !

Quel sera l'avenir pour des pays dont les citoyens regardent entre 20 et 30 heures par semaine de divertissements saturés de sexe, de vulgarité et de violence ? Que deviendra une nation dont les habitants sont informés des actualités presque uniquement par la télévision, dont la durée moyenne pour couvrir une information est de trente secondes ? Qu'arrivera-t-il à une nation dont ses scénaristes et ses producteurs sapent délibérément les valeurs morales sur laquelle elle est fondée ? Des observateurs perspicaces voient le danger venir ! Ken Burns, producteur de la série *The Civil War (La Guerre Civile)* sur PBS, croit que « **la télévision est en train de détruire la force de notre république par l'intérieur** » (*Atlanta Journal*, 13 mars 1991). Dans une colonne intitulée « La télévision et la chute de la civilisation », l'auteur William Murchison déplore « l'impuissance moderne, non pas seulement à distinguer [le bien du mal, la beauté de la laideur, la vérité du mensonge] mais même d'admettre la possibilité de faire une distinction » (*Dallas Morning News*, 13 octobre 1993).

Il y a à peine 20 ans, Neil Postman déclarait que « la télévision nivelle la culture par le bas [...] quand une population se distrait avec des futilités, quand une vie culturelle est redéfinie par un cercle perpétuel de distractions, quand des discussions publiques sérieuses deviennent des conversations enfantines, quand [...] un peuple devient spectateur et que ses affaires commerciales deviennent des actes de vaudeville, alors la nation se retrouve en danger ; *la mort culturelle est une possibilité évidente* (USN & WR, 23 décembre 1985, page 59 ; Postman, pages 155-156). Postman a aussi prévenu que, à cause de notre exposition constante de nos moyens à la télévision, « nous devenons *incapables de mémoriser* » (Ibid., pages 136-137). C'est très sérieux lorsque les historiens font remarquer que, « dans les grands empires de l'histoire, nous voyons une image de notre propre monde [...] tous les symptômes du déclin présentés dans l'histoire sont aujourd'hui présents dans cette nation [...] qui court au désastre en ignorant ces leçons » (*When Nations Die*, Black, page 4). De même, le chroniqueur John Leo a observé que « nous vivons dans un *effondrement culturel* » (USN & WR, 1er juin 1992, page 19). Le juge Robert Bork a averti que « la télévision montre **la fin de la civilisation occidentale** en couleurs vivantes » (*Slouching Towards Gomorrah*, page 335). Comprenons-nous ce qui est en train de se passer ?

Des forces obscures

Mais pourquoi des individus dans les médias cherchent-ils à saper les fondations d'une société où ils jouissent d'une liberté jamais égalée auparavant ? Pourquoi les nations tolèrent-elles des films et des émissions qui amènent leur propre destruction ? Pourquoi ignorons-nous les leçons de l'histoire, en nous rassasiant de divertissements superficiels ? Le critique de cinéma, Richard Grenier, croit que nous avons permis à un petit groupe d'intellectuels autoproclamés dominant le monde des médias électroniques de « prendre en otage » notre culture. Les idées de ce groupe de réactionnaires, qui rejette les valeurs éthiques fondamentales de la culture occidentale judéo-chrétienne, « sont diffusées par chaque TV » et rentrent quasiment dans tous les scénarios des films que nous voyons en ce mo-

ment (*Capturing the Culture*, pages XX-XXI). Le critique de télévision Medved a relevé, avec perspicacité, qu'Hollywood « dirige ses propres conceptions erronées d'intégrité artistique, influencé par quelque compulsion obscure dépassant la simple convoitise » (Medved, page 286).

Dans notre culture moderne du politiquement correct, certains sujets sont prudemment écartés – en particulier les sujets à connotation théologique, qui font référence à une époque antérieure à notre « siècle des lumières ». Cependant, ces sujets intellectuellement tabous apportent des vraies réponses aux questions que nous avons justement soulevées. La Bible, un livre dont se moquent beaucoup de médias, *explique pourquoi* les moyens de communications les plus puissants et influents conçus jusqu'ici ont été utilisés à des fins perverses et tordues. Les Ecritures révèlent que ce monde est actuellement sous l'emprise d'un être spirituel extrêmement rusé : Satan le diable. La Bible parle de Satan comme étant le « dieu de ce siècle » qui a *aveuglé l'intelligence* de ceux qui *ne croient pas* (2 Corinthiens 4 :4). Il est aussi appelé le « **prince de la puissance de l'air**, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion » (Ephésiens 2 :2). Le nom de Satan signifie « adversaire » – et Satan s'est rebellé contre les voies divines depuis fort longtemps (Esaïe 14 :12-15 ; Ezéchiel 28 :14-18). C'est une force obscure, qui travaille à travers des gens pour produire et promouvoir les contenus tordus des médias qui dégradent les valeurs et les comportements dans notre monde moderne. De plus, beaucoup ne croient même pas que Satan existe !

Quand nous comparons ce qui est projeté sur grand écran et ce que la Bible révèle au sujet de l'influence de Satan, le lien est évident. La Bible explique que lorsque les gens rejettent Dieu et Ses voies, Dieu les livre à « l'impureté de leur cœur [influencé par Satan] », lequel prend plaisir à l'immoralité sexuelle, à la méchanceté, à la convoitise, aux meurtres, aux querelles et à *toutes* sortes de méchanceté – dont l'homosexualité et d'autres perversions (Romains 1 :18-32) ; une description précise de nos médias de divertissements modernes ! Dieu permet aussi que nous récoltions ce que nous semons (Jérémie 2 :17-19). Nous lisons que, « *dans les derniers jours*, il y aura

des temps difficiles », car notre société a oublié Dieu et a rejeté les valeurs éthiques de la Bible – les gens seront égoïstes, matérialistes, insensibles, cruels, « ennemis des gens de bien [...] aimant le plaisir plus que Dieu » (2 Timothée 3 :1-5) – une fois encore, nous voyons une description de notre époque ! Esaïe décrit la société des nations modernes israélites comme étant « malade » des pieds à la tête (Esaïe 1 :3-6), où les gens sont déterminés à « appeler le mal bien, et le bien mal » (Esaïe 5 :20). Dieu proclame par l'intermédiaire du prophète Osée : « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la [bonne] connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants » (Osée 4 :6). Ces avertissements sérieux s'adressent à une société qui a été volontairement dévoyée par l'influence perverse des médias modernes corrompus.

Une meilleure voie

Comment pouvez-vous survivre à un effondrement culturel ? Comment pouvez-vous vivre et élever des enfants dans une société où la religion a été salie et corrompue, et où les valeurs morales sont constamment attaquées par les moyens les plus puissants jamais inventés ? Existe-t-il un espoir pour l'avenir ? Une fois encore, la Bible nous fournit des réponses instructives.

L'apôtre Jean *révèle* où va notre civilisation. Il écrit que « le monde *pass*e, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » (1 Jean 2 :17). L'apôtre Paul admoneste ainsi les chrétiens dans la ville laïque et séculière de Corinthe : « *Sortez* du milieu d'eux, et *séparez-vous* » (2 Corinthiens 6 :14-18). Pierre exhortait ses auditeurs à se « repentir », en leur disant : « Sauvez-vous de cette génération perverse [corrompue, égarée] » (Actes 2 :38-40). Se repentir signifie tourner le dos au mode de vie qui est mauvais, et suivre les instructions divines. Ces instructions donneront la voie à suivre à notre époque saturée par les médias – *si vous voulez la mettre en pratique*.

David savait qu'il devait « détourner [ses] yeux des choses vaines » (Psaume 119 :37). Esaïe a écrit de « marcher dans la justice [selon les

commandements de Dieu – Psaume 119 :172] [...] fermer l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et [de] se bander les yeux pour ne pas voir le mal » (Esaïe 33 : 15). Paul a exhorté les Corinthiens à « fuir la débauche » (1 Corinthiens 6 :12-18). Il y a quelque chose de biblique à faire contre le sexe et la violence, qui se sont infiltrés dans les médias, aujourd'hui. Il faut fuir des divertissements aussi dégradants ! Cela nécessite une *réflexion* et une *décision* de votre part – des actions sans effet par le fait même de regarder la télévision !

Le défi, pour les parents d'aujourd'hui, consiste à « instruire l'enfant selon la voie qu'il doit suivre » (Proverbe 22 :6). Ce n'est pas ce qui se passe lorsque la télévision est utilisée comme *baby-sitter*. Si les enfants regardent la télévision ou des vidéos, les adultes devraient être présents pour donner leur avis et leur point de vue. Mieux encore si les adultes peuvent montrer – par l'instruction et par l'exemple – qu'il y a un monde vraiment passionnant loin de la télévision, des films et des jeux vidéo. Les librairies sont remplies de livres sur les animaux, les sciences, la géographie, la littérature, les biographies de gens qui ont appris de grandes leçons dans la vie. Il faut encourager les enfants à être physiquement actifs, et à penser sur ce qu'ils veulent faire de leur vie (Proverbe 4 :26). Aidez-les à voir les besoins des autres, à découvrir leurs propres talents, à les développer, et à apprendre à servir. Enseignez-leur les avantages de vivre selon les lois divines (Deutéronome 4 :1-9), et les conséquences s'ils rejettent ou violent ces lois. Encouragez les enfants à utiliser sagement leur temps (Ephésiens 5 :15-16), et à mettre l'accent sur les choses qui sont vraies, nobles, justes et pures (Philippiens 4 :8). Ils pourront ainsi éviter les pièges de cette époque.

Notre véritable espoir, après avoir eu le courage de sortir de ce monde et de croire à l'Évangile du Royaume de Dieu (Marc 1 :14-15), sera d'avoir l'opportunité de travailler avec Jésus-Christ et les saints à rééduquer nos nations égarées, en restaurant les véritables valeurs. La Bible indique qu'au retour de Jésus-Christ, il y aura un « rétablissement de toutes choses » (Actes 3 :19-21), les saints enseigneront le mode de vie divin (Esaïe 30 :20-21), et les lois divines

seront proclamées au monde entier depuis Jérusalem (Esaïe 2 :2-4). Il s'agit du *Monde de Demain*. C'est le message du mode de vie de Dieu, que nos religions modernes ont oublié, et que les médias laïcs ont remplacé par le sexe, la violence et la vulgarité.

Dans le Millénium, les médias proclameront le mode de vie divin à tous les êtres humains. Vous pouvez faire partie de cette mission, si vous refusez d'être façonné par les médias actuels et si vous développez vos propres talents et facultés pour servir votre Créateur.

Des esprits en danger

De nos jours, les enfants regardent la télévision en moyenne 20 à 30 heures par semaine. Cependant, le Dr Jane Healy prévient que nos « changements de style de vie risquent d'*altérer le cerveau des enfants* d'une manière subtile et dangereuse » (*Endangered Minds*, page 9). Les neuroanatomistes pensent que la structure interne du cerveau se modifie en fonction de son utilisation. Des actions visuelles sont essentiellement enregistrées dans la partie droite du cerveau. Le langage et les exercices de lecture sont concentrés dans la partie gauche du cerveau. Lorsque les enfants regardent la télévision plusieurs heures par jour (et donc, raisonnent ou conversent très peu) et ne lisent que 5 à 10 minutes par jour, les experts s'inquiètent des effets nuisibles sur le développement du cerveau. Etant donné que lire ou regarder la télévision stimule des parties différentes du cerveau, le fait de regarder beaucoup la télévision peut « réduire la stimulation des systèmes importants de l'hémisphère *gauche* pour le langage, la lecture et les facultés d'analyse [...] pouvant affecter les capacités mentales et l'attention, en diminuant les interconnexions entre les hémisphères [...] et pouvant réduire le développement des systèmes "directeurs", qui régulent l'attention, l'organisation et la motivation » (*Ibid.*, page 209). Regarder la télévision peut aussi créer une dépendance (*Scientific American*, février 2002).

Ces inquiétudes correspondent aux observations des enseignants du milieu scolaire. De nos jours, les étudiants ne sont pas attentifs

très longtemps ; ils peinent sur des exercices de lecture et d'écriture, montrent moins de créativité, s'ennuient facilement et sont distraits ; ils manquent de persévérance, abandonnent facilement, ont des difficultés à se souvenir des instructions et à réfléchir sur des problèmes (*Ibid.*, pages 13, 42). Une étude canadienne rapporte que ces problèmes *augmentent sensiblement* au sein des communautés après l'introduction de la télévision (*The Impact of television*, Williams). Cette étude montre aussi que « la télévision peut avoir un impact négatif *pour les adultes* sur leur créativité, sur leurs performances et leur persévérance à résoudre un problème » (*Ibid.*, page 124) ; beaucoup voudraient plutôt fuir les problèmes que de trouver des solutions ! Ainsi, des recherches montrent que les meilleurs étudiants regardent moins la télévision et que leur « interaction personnelle avec les adultes est cruciale » pour développer le langage, leurs facultés d'écoute et leurs aptitudes à résoudre les problèmes (*Ibid.*, pages 198, 266). Le Dr Healy explique que « les enfants avec qui on a beaucoup parlé [et posé des questions] et à qui on a lu des histoires, ont un réel avantage [car] ils apprennent à écouter et à être attentifs » – *et ils apprennent à penser* (Healy, page 80). On peut comprendre les graves conséquences que cela engendre de trop regarder la télévision, lorsqu'on réalise que le cerveau des enfants qui regardent moins la télévision peut, en fait, se développer autrement que le cerveau de leurs homologues téléphages !

L'origine de la Saint-Valentin

Est-il juste pour les chrétiens de s'échanger des cartes pour la Saint Valentin, le 14 février ? N'est-ce pas une fête soi-disant « chrétienne » qui porte le nom d'un « saint » ?

La plupart des gens pensent que le jour de la Saint Valentin est la « fête des amoureux ». Il est également commun que les jeunes gens à l'école s'échangent des cartes à cette occasion, et que les amoureux s'offrent réciproquement des cadeaux tels que des confiseries et des fleurs. Mais quelle est la véritable origine de cette fête populaire, et pourquoi s'appelle-t-elle la « Saint » Valentin ?

Beaucoup d'ouvrages trouvent l'origine du nom de cette fête au 3ème siècle, c'est le nom d'un martyr de l'Eglise catholique qui s'appelait Valentin. Notez, cependant, ce que dit *l'Encyclopaedia Britannica* à ce sujet : « Le fait de considérer le jour de la Saint Valentin comme la fête des amoureux ou la tradition de s'envoyer des cartes de Valentin n'a aucun rapport avec les saints, au contraire, cela semble coïncider avec la fête [sexuelle] romaine de la fertilité des Lupercales (le 15 février) ou avec la période de conception de masse des enfants » (15ème édition, Volume 10, page 336. *C'est nous qui traduisons*).

Dans ces « Lupercales [...] les noms des jeunes femmes étaient placés dans une urne, puis tirés au sort par des hommes » (*Encyclopedia Americana*, « St. Valentine's Day »). Bien sûr, ces mariages allaient de pair avec une immoralité sexuelle. C'est de là que provient la phrase « soit ma Valentine ».

Mais d'où viennent ces Lupercales ? Elles étaient célébrées en l'honneur du dieu Pan ! En fait, « le nom semble provenir du nom grec Pan, *Lycaeus*, venant de *Lukos*, un loup [...] car Pan était le dieu des bergers et il protégeait les troupeaux de la voracité des loups » (*Lempdere's Classical Dictionary*, page 339).

Qui était Pan ? « L'adoration et les différentes fonctions de Pan proviennent de la my-

thologie de l'Egypte ancienne [...] Il était adoré avec une grande solennité dans toute l'Egypte [...] Il était l'emblème de la fertilité » (Lempdere, page 439). La légende de Pan, comme chasseur de loups et protecteur des troupeaux, trouve son origine dans l'ancienne histoire biblique de Nimrod, le « vaillant chasseur » opposé à l'Eternel (Genèse 10 :9) et bâtisseur de la Tour de Babel (Alexander Hislop, *Les Deux Babylones*, 1917).

Le mauvais dirigeant Nimrod était le Luperus (chasseur de loups) et le Valentin (homme mauvais) originels. C'est la même figure adorée par les Phéniciens sous le nom de Baal, et qui apparaît parfois dans la Bible sous le nom de Thammuz (Ezéchiel 8 :14). Nimrod n'était pas un saint – c'était un homme licencieux et un ennemi de Dieu qui fut adoré par les païens après sa mort. Encore actuellement, il est plus un symbole de débauche et de violence que d'amour.

En 496 apr. J.-C., le pape Gélase a « christianisé » les Lupercales païennes en changeant leur nom. Il a aussi déplacé sa date d'observance du 15 février – d'un coucher de soleil à l'autre – au 14 février du calendrier romain, ne modifiant pas la date de la soirée où étaient célébrées les Lupercales.

L'Eglise catholique primitive recherchait l'allégeance des populations païennes en christianisant la fête romaine des Lupercales ainsi que d'autres célébrations païennes populaires. Vidées de leurs éléments « méprisables » et recevant des noms « chrétiens », ces fêtes populaires venant de l'antiquité païenne ont continué à être célébrées par les populations.

Est-il juste de célébrer cette fête ? Non ! Dieu a enseigné Son peuple à avoir une approche différente : « N'imites pas la voie des nations » (Jérémie 10 :2 ; Deutéronome 12 :29-32). Au lieu de nous impliquer dans des fêtes commerciales, qui sont simplement des versions adoucies des anciens rites sexuels païens, suivons plutôt les voies de notre Créateur.

Que ferait Jésus ?

par Roderick C. Meredith

Des milliers de gens se posent cette question. Mais la plupart sont **réellement** confus en ce qui concerne ce sujet important ! Comment pouvez-vous être certain de ce que ferait Jésus ?

Partout aux Etats-Unis, des jeunes gens portent des chapeaux, des bracelets, et autres articles avec la mention « W.W.J.D. » [What Would Jesus Do : “Que ferait Jésus ?”]. Peu d’entre eux désirent vraiment savoir ce *que ferait Jésus*, s’il était sur terre, aujourd’hui. Pour la majorité, il s’agit uniquement d’une mode, d’un article d’habillement ou d’un joli petit accessoire.

Comme le rapportait l’*Associated Press* de Dallas, le 24 juillet 1998 : « Lee Ferguson, une jeune fille de 14 ans, aux yeux bleus, venait tout juste de terminer son exercice de natation dans un club de Dallas. Elle était assise à l’ombre, sous les palmiers, et jouait avec son bracelet jaune fluorescent marqué du sigle W.W.J.D. Ah ! la jeunesse. S’agissait-il d’une adolescente méditant sur la question : “Que ferait Jésus”, ce slogan qui décore les poignets des enfants à travers le pays ? “Je porte ce bracelet parce qu’il va bien avec mon costume de bain”, dit-elle. Ces bracelets “W.W.J.D.” ne sont plus uniquement pour les enfants allant à l’Eglise. Maintenant, quelques-uns ont même changé la signification du sigle pour “nous voulons du Jack Daniels” (We Want Jack Daniels). Incroyable, simplement incroyable !

Durant la dernière campagne électorale aux Etats-Unis, Al Gore, courtisant le « vote religieux », mentionna qu’il se posait souvent la question : « Que ferait Jésus ? » En outre, les deux candidats, M. Gore et M. Bush, indiquaient qu’ils voulaient suivre l’exemple du Christ.

Si les gens voulaient **véritablement** savoir ce que ferait Jésus, *où pourraient-ils trouver la réponse indiscutable ? Comment pourraient-ils vraiment savoir ce que ferait Jésus ?*

La réponse est simple.

Oui, **simple** !

Car, si vous croyez que la Bible est véritablement la parole inspirée de Dieu, vous pouvez certainement connaître ce que ferait Jésus dans

la plupart des circonstances, s’il était vivant, dans la chair, sur la terre de nos jours !

La « clé » pour comprendre ce sujet se trouve dans l’Epître aux Hébreux, où Dieu nous dit : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd’hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8). Les Ecritures nous révèlent que Jésus agirait aujourd’hui comme Il a agi lorsqu’Il était humain sur terre. *Plusieurs* autres passages nous indiquent la même chose. Jésus a dit : « Moi et le Père nous sommes un » (Jean 10 :30), et dans Malachie 3 :6, Dieu nous révèle : « Car je suis l’Eternel, je ne change pas. » Jésus Lui-même a dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu 24 :35). Son message et Ses instructions ne « **passeront point** » !

Remarquez attentivement qu’à la fin du ministère de Jésus, même après Sa mort et Sa résurrection, Il donna un ordre formel à Ses disciples : « Allez, faites de toutes les nations des disciples [...] enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Matthieu 28 :19-20).

Pourrait-on être plus clair ?

Le Jésus-Christ de la Bible ne voulait pas qu’un « autre » enseignement soit introduit, ou que le monde suive un « autre » exemple après qu’Il fut monté dans les cieux. Jésus voulait que Ses véritables serviteurs prêchent le *même message*, et la même *manière de vivre*. Il a dit : « Observez **tout** ce que je vous ai prescrit », enseignez-le à « **toutes** les nations », et non pas seulement aux Juifs !

Le prétendu christianisme agit-il ainsi, depuis deux mille ?

Aucunement !

Un “autre” Jésus est enseigné maintenant

Aujourd’hui, peu de gens réalisent qu’un autre Jésus et un « autre » mode de vie ont été présentés au monde, par des enseignants qui viennent censément en *Son nom* ! L’apôtre Paul avait averti les chrétiens de son époque : « Car, si quelqu’un vient vous prêcher un **autre Jésus** que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre esprit que celui que vous avez reçu, ou

un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supporterez fort bien » (2 Corinthiens 11 :4).

Depuis des siècles, de prétendus chrétiens font la promotion « d'un autre Jésus », ainsi que d'un message *totale*ment contraire à celui que Jésus a proclamé ! Comme un auteur le mentionnait : « Si le Christ avait été pris en exemple par Ses partisans, et si un effort réel avait été fait pour que Sa vie et Ses enseignements deviennent un critère et une norme, le christianisme aurait été considérablement différent de ce qu'il est aujourd'hui. Dans cette hypothèse, les hérésies seraient non pas ce qu'elles sont aujourd'hui, mais une déviation de Sa voie, de Ses enseignements, de Son esprit, de Son Royaume » (*The church's Debt to Heretics*, Rufus M. Jones, pages 15-16. *C'est nous qui traduisons tout au long de cet article*).

Mais qu'est-ce qui *ne va pas* avec les enseignements de Jésus et avec « Sa » voie, le mode de vie que Lui et Ses apôtres ont vécu et ont enseigné ? Cette voie était « trop juive » pour que les premiers évêques et les moines catholiques puissent l'accepter. Ils avaient des préjugés envers les Juifs, et ils voulaient aussi « gagner à leur cause » les païens autour d'eux. Ils ont pensé qu'en **changeant** les pratiques et plusieurs des enseignements bibliques, il serait plus « facile pour les Gentils de se convertir au christianisme. Ce que ces théologiens mal avisés n'ont pas réalisé, c'est que ce nouveau « christianisme », changé et dilué, n'est **pas du tout le véritable christianisme** !

Comme un autre auteur réputé l'admet : « Tant que l'Eglise fut majoritairement juive, le sabbat hébreu était observé ; mais dès que les Gentils furent en majorité, le premier jour de la semaine remplaça progressivement le septième » (*The story of the Christian Church*, Jesse Lyman Hurlbut, page 45).

Où menèrent tous ces changements ? Une fois encore, Hurlbut reconnaît tristement : « Les services du culte devenaient de plus en plus splendides, mais de moins en moins spirituels et profonds. Les rites et les cérémonies païennes furent graduellement intégrés dans le culte. Certaines anciennes fêtes païennes devinrent des fêtes de l'Eglise avec des changements de noms

et d'adorations. Aux environs de l'an 450 de notre ère, des images de saints et de martyrs commencèrent à apparaître dans les Eglises, d'abord à titre commémoratif, ensuite comme vénération, adoration, et finalement vouées à un culte » (page 79).

Les premiers évêques catholiques ont réussi à amener « le monde » dans leurs Eglises. Mais quel en fut le résultat ? Hurlbut nous répond « qu'au lieu de voir la chrétienté transformer le monde à son idéal, ce fut le monde qui domina l'Eglise » (page 79).

Il est évident, qu'un « autre Jésus » commença à être présenté au monde, un Jésus *grandement* « différent » de celui du Nouveau Testament ! Qui donc est le Jésus de la Bible ? Quels sont Ses véritables enseignements, Sa « voie de vie » et Son *exemple* ?

L'exemple de Jésus

Le Jésus-Christ de la Bible était Juif, et Il grandit en Israël. Il était pourtant « Emmanuel » – « Dieu avec nous » – en tant qu'être humain fait de chair. Il nous a montré un *exemple* parfait, afin que nous suivions Ses traces (1 Pierre 2 :21). L'apôtre Jean, sous l'inspiration divine, nous dit : « Celui qui dit qu'il demeure en lui doit **marcher** aussi *comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2 :6).

Donc, les véritables chrétiens doivent **vivre**, ou marcher, comme Jésus a marché. Nous devons définitivement *suivre* Son **exemple**.

C'est bien clair, diriez-vous ?

Toutefois, le **feriez-vous** vraiment, sachant que vous pourriez être mis à l'écart, ou même être calomnié par la « majorité chrétienne » ? Quel *est* donc l'exemple parfait de Jésus ? Sa voie de vie parfaite ? Si Jésus revenait sur terre en tant qu'être humain, *quel jour* de la semaine observerait-Il ? La réponse pourrait choquer beaucoup de gens, mais tout érudit protestant ou catholique, honnête *sait* que Jésus-Christ observait le sabbat, le septième jour de la semaine, tout comme le reste des Juifs !

Luc 4 :16 montre que le Christ avait l'habitude d'observer le jour du sabbat : « Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, *selon sa coutume*, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture. » Lorsque Jésus fut défié par Ses accusateurs, qui disaient

que Ses disciples *violai*ent le jour du sabbat, Il ne déclara *pas* que le sabbat avait été changé, ou qu'il serait changé plus tard par le dimanche. Il leur dit tout simplement : « Le sabbat a été fait pour l'homme [*pas seulement pour les juifs*], et non l'homme pour le sabbat » (Marc 2 :27). Ensuite, Jésus montra *comment observer* le jour du sabbat, ajoutant qu'il était tout à fait convenable de *guérir* miraculeusement et de « faire du bien » le jour du sabbat (Marc 3 :1-5).

Jésus a dit que « le sabbat a été fait pour l'homme ». Rappelez-vous que le sabbat fut institué *lorsque l'homme fut créé*, c'est-à-dire tout au début, au moment de la création (Genèse 2 :1-3). Donc, **bien avant** qu'il n'y ait des Juifs ! Le sabbat est pour **toute** l'humanité un jour de repos et d'adoration. Les Ecritures prouvent, sans aucun doute, que les véritables chrétiens *ont continué* à observer le sabbat jusqu'à la fin de l'ère apostolique, autrement dit, après que tout était « cloué sur la croix ».

Pensez-y sérieusement !

Les Jours saints bibliques

Si Jésus était aujourd'hui parmi nous, dans la chair, quels Jours saints ou Fêtes *annuelles* célébrerait-Il ? Observerait-Il Noël ou les Pâques, comme le font la plupart des chrétiens d'aujourd'hui ? Peut-être plusieurs d'entre nos lecteurs ne réalisent pas que Noël et les Pâques ne sont **jamais** mentionnés dans la Bible ! Par contre, il y a sept Jours saints *bibliques*. Des Jours mis à part pour être observés. Jésus les observa, nous donnant ainsi un exemple à suivre. Souvenez-vous en : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux 13 :8).

A l'âge de douze ans, Jésus « croissait et se fortifiait. Il était **rempli** de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui ». Etant guidé par l'Esprit Saint de Dieu, que fit-Il ? Quel *exemple* nous donna-t-Il ? « Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête. Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem » (Luc 2 :40-43). Tout comme Ses parents, Jésus observait la Pâque et les Jours des pains sans levain, Fêtes célébrées depuis longtemps par les Juifs.

Plus tard, nous trouvons que Jésus, *l'exemple parfait*, est monté à Jérusalem pour célébrer la Fête des Tabernacles. Et, comme durant cette Fête Jésus prêchait, Il a dit au peuple : « Ma doctrine n'est *pas* de moi, mais de celui qui m'a envoyé » (Jean 7 :16). Jésus n'est **pas** venu pour « changer » les lois et les enseignements de base que Lui et Son Père avaient donné à Israël. Au contraire, Il est venu pour « amplifier » ceux-ci et leur donner leur pleine signification spirituelle (Esaïe 42 :21).

A ces fins, Jésus dans Son sermon sur la montagne dit : « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dit que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur » (Matthieu 5 :27-28). Est-ce que Jésus a « aboli » la loi sur l'adultère ? *Bien sûr que non !* Il l'a « amplifié » pour quelle soit encore plus complète !

Vers la fin de Sa vie, Jésus célébra la Pâque : « Le jour des pains sans levain, où l'on devait immoler la Pâque arriva, et Jésus envoya Pierre et Jean, en disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions » (Luc 22 :7-8).

Lisez attentivement Zacharie 14, ce chapitre répond à la question suivante : Lorsque Jésus reviendra sur terre, quelles Fêtes religieuses Lui et les véritables chrétiens observeront-ils ? Nous lisons que le Christ reviendra sur terre pour soumettre les nations rebelles. En ce jour-là, Il sera « roi de toute la terre » (verset 9). Notez maintenant le verset 16 : « Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour adorer le roi, l'Eternel des armées et pour célébrer la fête des tabernacles. »

Ensuite, les versets 17-19 de Zacharie 14 démontrent que Dieu retiendra la pluie et frappera de la « plaie » ; ce sera le châtimement de *toutes les nations* qui ne monteront **pas** pour « célébrer » la Fête des Tabernacles ! En tant que Roi des rois, Jésus *fera en sorte* que chaque être humain apprenne à observer la Fête des Tabernacles, ainsi que tous les Jours saints que Lui et Son Père ont ordonné aux chrétiens d'observer à *jamais* !

Nous pouvons également lire, dans le livre d'Esaïe, que dans le Royaume du Christ

« à chaque nouvelle lune et à chaque **sabbat**, **toute chair** viendra m'adorer, dit l'Éternel » (Esaïe 66 :23).

Vous et moi, nous pouvons être considérés comme des « pionniers » maintenant, en suivant humblement l'exemple du Christ, en observant Ses sabbats et Ses Jours saints annuels. Cela nous permet de mieux comprendre le grand **plan de Dieu**, et l'incroyable **but** que Dieu réalise actuellement sur cette terre. Le sabbat hebdomadaire rappelle que Dieu est le **Créateur** de toute chose. Les Jours saints nous montrent, *étape par étape*, comment se déroule le plan de salut de Dieu pour tous les êtres humains.

La plupart des prétendus chrétiens ne comprennent **pas** le plan de Dieu. *En partie*, cela est dû au fait qu'ils ont été dupés à observer des fêtes païennes, *non* bibliques, qui proviennent d'anciens cultes aux différents « dieux » païens. C'est un langage dur, mais c'est la vérité ! Si vous voulez connaître la *vérité* concernant le véritable sabbat de Dieu et les Jours saints bibliques que le Christ et les apôtres ont observés et qui démontrent le grand **plan** divin, écrivez-nous et demandez un exemplaire de notre brochure gratuite, intitulée *Quel est le jour du sabbat chrétien ?* Elle vous ouvrira les yeux.

L'exemple du Christ, quotidiennement

Puisque le Christ était Dieu dans la chair, et qu'Il est notre exemple parfait, quelle vie mena-t-Il, jour après jour ?

Tout érudit biblique, honnête, connaît la réponse à cette question. Dans la chair, Jésus obéissait à Son Père. Il déclara : « De même que j'ai gardé les commandements de mon Père » (Jean 15 :10). De plus, en parlant des commandements, Il déclara : « Celui qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 :19).

Jésus suivait donc avec zèle les principes spirituels des Dix Commandements, lesquels nous montrent comment aimer Dieu et comment aimer notre prochain ! Jésus priait et communiait constamment avec Son Père. Il n'attendait pas la

fin de la soirée pour faire une brève « prière de chevet ». Comme l'Évangile de Marc le révèle : « Vers le matin, pendant qu'il faisait encore très sombre, il se leva, et sortit pour aller dans un lieu désert, où il pria » (Marc 1 :35).

Au cours de la journée, Jésus aimait, servait, guérissait et enseignait les voies de Dieu aux hommes (Matthieu 4 :23). Il avait un dévouement total pour les autres. Il était doux et patient. Il était constamment miséricordieux, même pour la femme prise en flagrant délit d'adultère (Jean 8 :3-11).

Jésus était généreux. Il a dit : « Il y a plus de **bonheur** à donner qu'à recevoir » (Actes 20 :35). Il ne cherchait **pas** la gloire ou la fortune. Il s'est « dépouillé » Lui-même de la nature divine qu'Il avait auprès du Père, afin de servir, puis de mourir pour l'humanité (Philippiens 2 :5-8).

Jésus a dit : « Car le fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup » (Marc 10 :45). Au cours de toute Sa vie, Il fut la personification du deuxième grand commandement : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 22 :39).

Afin de vraiment comprendre ce que ferait Jésus, vous devez comprendre que Jésus était la Loi de Dieu personnifiée ! L'apôtre Paul explique : « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 :3).

L'amour de Dieu a pour fondement les Dix Commandements ! Dieu veut que nous exprimions Son amour, et que nous suivions Son mode de vie en observant Ses commandements. Toutefois, certains psychologues et sociologues essaient de développer divers « systèmes de valeurs ou standards », bien que le Créateur l'ait déjà fait il y a plusieurs milliers d'années ! Les Dix Commandements, amplifiés par la vie du Christ et Ses enseignements, sont parfaitement adaptés en tant que mode de vie pouvant apporter l'amour, la joie et la paix à toute l'humanité.

Bon nombre de croyants, particulièrement les théologiens, passent beaucoup de temps et d'énergie à trouver des excuses pour prouver que les lois divines **n'ont pas** besoin d'être observées. S'ils ne consacraient qu'un dixième de leur temps et de leur énergie à étudier les Dix

Commandements, dans un sens positif, et à méditer pour savoir comment y obéir, les hommes vivraient en paix et dans une joie profonde sans précédent ! Si Jésus vivait de nouveau dans la chair, Il ferait face à chaque situation avec les deux principes éternels en tête : comment puis-je montrer mon amour pour Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme et de tout ma pensée ? Et comment, puis-je montrer mon amour pour mon prochain, et faire à autrui ce que je voudrais qu'on me fasse (Matthieu 22 :36-40).

Jésus aiderait, encouragerait et inspirerait tous les humains autour de Lui. Il aurait de la patience, de la générosité, de la sagesse et de la maîtrise de soi dans tout ce qu'Il ferait. Si nécessaire, Il corrigerait sévèrement ceux qui auraient une attitude de rébellion et de propre justice, tout comme Il corrigea sévèrement les dirigeants de Son temps (Matthieu 23 :15). Bien que Dieu soit amour, la Bible déclare que « le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils » (Hébreux 12 :6).

Que ferait Jésus ?

Souvenez-vous : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (Hébreux

13 :8). Si Jésus vivait dans la chair, aujourd'hui, Il serait la réalisation parfaite des Dix Commandements. Il ferait face à toutes les situations en montrant une profonde sollicitude envers Son prochain, ainsi que de l'amour, de l'adoration et une totale obéissance à Dieu.

Lorsque Jésus-Christ reviendra en tant que Roi des rois, le monde entier commencera à observer les sabbats de Dieu (Esaïe 66 :23), ainsi que les Jours saints (Zacharie 14 :16-19). Car de Sion, alors le Siège Central du Christ sur la terre, sortira **la loi divine** pour toute l'humanité (Esaïe 2 :2-3). Toutes les nations apprendront enfin la voie de la paix : « Et l'on apprendra plus la guerre » (verset 4).

Vous pouvez savoir ce que ferait Jésus dans presque toutes les situations. Mais vous devez être prêt à obéir à Ses enseignements : « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, *qui dispense droitement la parole de la vérité* » (2 Timothée 2 :15).

Que Dieu vous donne le zèle et le courage de faire ainsi, et d'imiter le véritable Jésus-Christ de la Bible.

Question et Réponse

QUESTION :

Beaucoup de prétendus chrétiens affirment être « nés de nouveau ». Qu'est-ce, exactement, que cette naissance, et comment savoir si nous sommes déjà nés de nouveau ?

REPONSE :

Jésus-Christ a donné la signification de l'expression être « né de nouveau ». Il a dit à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3 :3).

Confus, Nicodème Lui demanda : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? » (verset 4).

Jésus expliqua qu'Il parlait d'une naissance complètement *différente* (versets 5-6). Il montra qu'il y avait deux sortes de naissance – l'une physique, et l'autre spirituelle – la naissance physique étant un *type ou prototype* de la naissance spirituelle. Lorsque votre mère vous a mis au monde, vous étiez composé de chair. Mais « ce qui est né de l'Esprit est *esprit* » – il n'est plus composé de chair, mais d'esprit (verset 6) !

Il n'y aura pas de sang dans celui qui sera « né de l'Esprit ». Celui qui sera composé d'esprit n'aura pas besoin de respirer pour vivre. Lorsque nous serons « nés de nouveau » – nés de l'Esprit de Dieu – nous serons invisibles aux yeux des créatures mortelles, invisibles comme le vent (verset 8). On peut facilement observer les effets du vent, mais on ne peut pas le voir. La seconde naissance n'est pas une sorte de sensation émotive, comme tant de gens le supposent à tort.

L'être humain a été créé selon la « *ressemblance* » de Dieu – avec la même forme et la même silhouette (Genèse 1 :26-27 ; 2 :7 ; 3 :19). Il a la possibilité de devenir esprit, comme Dieu est esprit. Les Ecritures révèlent que Dieu, par la puissance du Saint-Esprit, crée Son caractère spirituel et parfait dans ceux qu'Il appelle (Esaïe 64 :8 ; Job 14 :14-15 ; Esaïe 43 :7 ; Ephésiens 2 :10).

Jésus proclama l'Évangile du Royaume de Dieu à venir. La Bonne Nouvelle du Christ révèle également que Dieu est en train de *Se reproduire*

Lui-même ! La Bible montre que le Royaume de Dieu n'est pas qu'un simple gouvernement que le Christ établira à Son retour ; c'est aussi la *Famille* divine (Ephésiens 3 :14-15). Jésus a enseigné que les êtres humains pourront « naître » dans cette *Famille*, ou dans le Royaume de Dieu !

Pour le moment, il n'y a que deux membres dans la Famille divine – Dieu le Père et Jésus-Christ, le Fils. Mais Dieu montre clairement que Son but est d'agrandir Sa Famille, en y faisant entrer beaucoup de fils (Hébreux 2 :10 ; Apocalypse 21 :7). Jésus-Christ est le « premier-né » parmi beaucoup de fils appelés à naître (Romains 8 :29 ; Colossiens 1 :18).

Si nous sommes véritablement chrétiens aux yeux de Dieu, nous sommes déjà – au cours de cette vie physique – les « enfants de Dieu » (1 Jean 3 :1-2). Nous n'avons *pas encore* hérité le Royaume de Dieu. Nous sommes seulement appelés à devenir les « héritiers » de ce Royaume (Romains 8 :14-17), car, pour le moment, nous ne sommes que des enfants *spirituellement engendrés* de Dieu le Père. Ce n'est que lorsque nous serons *nés de Dieu*, que nous hériterons le Royaume de Dieu – en tant que membres de la famille divine, *nés de l'Esprit*.

Jésus-Christ – le « premier-né de plusieurs frères » (Romains 8 :29) – est le Seul à être « né de nouveau ». Il a dit que nous devons être « nés de l'Esprit » – être *composés d'esprit* – pour « voir » ou « entrer dans » le Royaume de Dieu (Jean 3 :3, 5). Notre « naissance » spirituelle, en tant qu'enfants engendrés spirituellement, *aura lieu* lors de la résurrection (1 Corinthiens 15 :50-53).

Lorsque le Christ glorifié reviendra sur la terre, les enfants engendrés par l'Esprit de Dieu seront semblables à Lui (1 Thessaloniens 4 :16-17 ; 1 Jean 3 :1-2). Lors de la résurrection, notre corps physique sera transformé – il sera rendu semblable à Son corps glorifié (Philippiens 3 :21). Nous serons alors « nés de nouveau », *membres de la Famille divine* – nous serons Ses propres descendants glorieux, possédant la vie inhérente en nous, et nous gouvernerons le monde avec Jésus-Christ (Apocalypse 3 :21) !

La Belle et la Bête

par Douglas S. Winnail

La vérité est *beaucoup* plus fantastique que la fiction – surtout lorsqu’il s’agit des prophéties bibliques ! Les événements surprenants, des dernières décennies, prouvent que les Ecritures ne sont pas des fables inventées par les hommes, mais des *révélations inspirées* par un Dieu tout puissant. Les prévisionnistes savent que c’est de la folie que d’essayer de prédire l’avenir, cependant, Dieu révéla au prophète Esaïe : « Je suis Dieu, et nul n’est semblable à moi. J’annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d’avance ce qui n’est pas encore accompli [...] Je l’ai dit, et je le réaliserai » (Esaïe 46 :9-11). Les prophéties bibliques sont de l’histoire révélée d’avance par un Dieu hautement capable de les réaliser ! Aujourd’hui, elles sont en train de se réaliser – sous nos yeux ! L’avenir est sombre ; ce n’est pas un conte de fée !

Une beauté trompeuse

Le livre de l’Apocalypse nous présente une « femme » d’une beauté éblouissante, vêtue de pourpre et d’écarlate, parée d’or et de pierres précieuses (Apocalypse 17 :4). Cette femme est une grande « prostituée », qui a enivré les nations par ses faux enseignements (Apocalypse 17 :1, 2, 15). Elle a commis la fornication (elle a eu des relations politiques intimes) avec les rois de la terre. Elle chevauche une bête écarlate et porte un nom : « Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre » (Apocalypse 17 :3, 5).

L’identité de cette femme mystérieuse a longtemps fasciné et embarrassé les lecteurs de la Bible. Pendant des siècles, de nombreux théologiens ont associé la femme à l’Eglise de Rome – mais à notre époque politiquement correcte, une telle idée est considérée comme non appropriée et accusatrice. Cependant, rejeter cette relation, c’est ignorer l’évidence. La Bible utilise souvent le mot *femme* pour se référer à une *Eglise* (Apocalypse 12 :6, 13-17). La femme d’Apocalypse 17, est une Eglise, ayant une grande splendeur et une grande magnificence, qui diffuse des doctrines contraires aux Ecritures et qui s’immisce dans la politique de ce monde.

Ces caractéristiques marquèrent l’Eglise romaine dès son début. La couleur *écarlate* de la femme et de la bête est également la couleur de la papauté : « Le trône papal est écarlate. Il est porté par douze hommes vêtus d’écarlate. Les robes et les chapeaux des Cardinaux sont écarlates » (*Manuel Biblique de Halley*, page 823). L’écarlate est aussi la couleur prédominante des gardes suisses du Vatican. Les vêtements de cérémonie portés par les prêtres et les papes sont garnis d’or et de pierres précieuses.

Cette femme éblouissante est décrite comme la « mère des prostituées » (Apocalypse 17 :5). Les communiqués de presse du Vatican affirment, avec insistance, que l’Eglise catholique est la « mère » de toutes les Eglises et que les autres Eglises chrétiennes ne sont pas des « sœurs », mais des « filles » qui émergèrent de l’Eglise catholique au cours de la Réformation. La véritable source des nombreuses doctrines protestantes et catholiques (comme Noël et les Pâques) n’est pas biblique, mais païenne. Rome, où se trouve le Vatican, est appelée la « Ville Eternelle ». La Bible se réfère à la maison de la femme comme à une « grande ville », et une « Babylone » *des temps modernes* (Apocalypse 17 :18 ; 18 :1-2). Les sept têtes de la bête que chevauche la femme sont sept montagnes (Apocalypse 17 :9) – Rome se trouve sur sept collines. La relation entre la femme d’Apocalypse 17 et l’Eglise catholique n’est pas fictive.

Des bêtes mystérieuses

La Bible mentionne aussi une « bête » agressive et guerrière – *guérie* d’une blessure mortelle – et qui fait la guerre aux saints (Apocalypse 13 :1-10). Cette bête ressuscitée représente dix rois qui, juste avant le retour du Christ, donneront leur souveraineté à la bête (Apocalypse 17 :11-14). Cette union des temps de la fin, ou cette fédération, sera délicate et de courte durée ; elle disparaîtra lors du second Avènement du Christ (Daniel 2 :41-45). Les efforts actuels pour créer une Union européenne – et les difficultés des pouvoirs européens à

travailler ensemble – ressemblent étroitement à ces prophéties.

L'apôtre Jean, auteur du livre de l'Apocalypse, décrit une *seconde* bête qui *ressemble* à un agneau, mais qui parle comme un dragon (Apocalypse 13 :11-18). Cette bête, qui ressemble à un agneau, séduit beaucoup de gens par de grands prodiges ; elle encourage l'adoration de la première bête et incite de nombreuses personnes à recevoir la marque de la bête. La bête qui ressemble à un agneau a un nombre – 666. Halley rapporte : « Irénée, un disciple de Polycarpe, qui était un disciple de Jean, avait compris le chiffre 666 comme étant le mot grec *lateinos* (en utilisant la méthode grecque des lettres numériques : L, 30 ; A, 1 ; T, 300 ; E, 5 ; I, 10 ; N, 50 ; O, 70 ; S, 200. Le total de ces valeurs est 666. *Lateinos* signifie royaume latin. La Rome papale fit du latin sa langue officielle » (*Manuel Biblique de Halley*, édition française 1981, page 817). Les sentences papales et les documents officiels du Vatican sont encore publiés en latin. Ce n'est pas une pure coïncidence, si le symbolisme de la bête semblable à un agneau d'Apocalypse 13 inclut la femme éblouissante d'Apocalypse 17.

La Belle et la Bête

Le rôle central que Rome et l'Église catholique sont en train de jouer, dans les efforts d'unification de l'Europe, s'ajuste remarquablement aux prophéties qui concernent la résurgence de l'autorité d'une bête des temps de la fin, issue des cendres de l'ancien Empire romain. Le traité qui créa la Communauté économique européenne fut signé en 1957 – à Rome – par des États essentiellement catholiques. En 1982, le souverain pontife de l'Église catholique délivra un rapport très astucieux, pour promouvoir l'unité européenne, lors de son voyage en Espagne. Dans un appel à tous les européens, le Pape déclara : « Moi, Jean-Paul, évêque de Rome et pasteur de l'Église universelle, j'adresse de Saint-Jacques [de Compostelle] à vous, vieille Europe, un appel plein d'amour : Retrouvez-vous. Soyez vous-mêmes. **Retrouvez vos origines. Faites revivre vos racines** » (*International Herald Tribune*, 10 novembre 1982. *C'est nous qui traduisons*).

Bien que les mots du Pape étaient, avant tout, un appel aux Européens à redécouvrir leur

patrimoine chrétien catholique, sa déclaration a une signification prophétique. Daniel rapporte une prophétie où il est question d'un arbre (symbolisant le roi babylonien, Nebucadnetsar) qui avait été coupé, mais dont le *tronc* et les *racines* étaient restés – liés avec des chaînes de fer et d'airain jusqu'à ce que sept temps furent passés (Daniel 4 :14-25). Les sept années de folie du roi était un accomplissement partiel de la prophétie. Cependant, la Bible révèle aussi qu'une année prophétique de 360 jours est l'équivalent de 360 années (Nombres 14 :34 ; Ezéchiel 4 :4-6). Sept années prophétiques (de 360 jours) correspondent à 2520 années. Babylone est tombée en l'an 539 av. J.-C., (voir *Eerdman's Handbook to the Bible*, page 432). Sept temps prophétiques à partir de l'an 539 av. J.-C., nous amènent à 1982 – la date où Jean-Paul II exhorta les Européens à « faire revivre leurs racines ».

Depuis 1982, la *Babylone moderne* est en train d'émerger de ses anciennes racines avec une croissance spectaculaire en Europe centrale. En 1989, sept ans après la déclaration du Pape à Santiago, ce fut la chute du Mur de Berlin – unifiant 80 millions d'Allemands au cœur de l'Europe. En 1994, le traité de Maastricht créa l'Union européenne avec une Banque centrale et un Marché commun. En 1996, le Parlement européen fit passer une loi appelant les États membres à respecter le dimanche – une loi qui n'a pas encore été imposée. Cependant, le Pape Jean-Paul II continue à insister sur l'importance de l'adoration du dimanche. L'observance *forcée* du dimanche au lieu du sabbat biblique, le septième jour, serait l'accomplissement d'une autre prophétie – un chef religieux des temps de la fin, qui aura l'intention de « changer les temps et la loi » (Daniel 7 :25). L'observance du dimanche, imposée par une loi, pourrait devenir la *marque* de la bête que l'apôtre Jean mentionne dans Apocalypse 13 :16-18 !

Au cours des prochaines années, nous verrons une relation de plus en plus intime – mais faite de heurts – se développer entre l'Union européenne et l'Église catholique – comme les manœuvres de la femme qui chevauche la bête. Cependant, contrairement au film, cette beauté trompeuse et cette bête qui deviendra de plus en plus autoritaire, ne vivront *pas* ensemble heureux, pour toujours !

L'origine de l'univers

par Jeffrey Fall

Tout au long du siècle dernier, les débats sur la question de l'origine de l'univers ont fait rage. L'univers a-t-il toujours existé ? Si non, quand a-t-il vu le jour – et comment a-t-il été formé ?

S'il y a eu un moment précis où l'univers a été créé, la simple logique vous dira qu'un Créateur devait être impliqué. Lorsque nous contemplons un tableau de maître, nous prenons pour acquis que ce tableau n'a pas toujours existé. Par une méthode scientifique, nous serions en mesure de déterminer l'âge de son cadre en bois, ainsi que celui des pigments déposés sur la toile, et on ne tarderait pas à se rendre à l'évidence que le tableau en question a vu le jour à une époque précise dans le passé. Manifestement, un artiste a dû être à l'origine de la peinture sur la toile.

Lors de la dernière décennie, le télescope spatial Hubble a fourni de nouvelles preuves spectaculaires attestant que notre univers n'a pas toujours existé. L'univers se répand rapidement dans toutes les directions et ne cesse de se dilater. La plupart des hommes de science sont convaincus que l'univers est apparu suite à une explosion qui remonte au moins à quatorze milliards d'années.

Au fur et à mesure que les années passent, les preuves qui militent en faveur d'une création deviennent de plus en plus nombreuses, et certains scientifiques les regroupent à l'intérieur d'une théorie dite du « big-bang ». La science confirme à présent que la matière n'a pas toujours existé. Il est remarquable que même Albert Einstein avait déjà jeté les bases menant à la compréhension de ces faits dans son exposé célèbre sur la « théorie de la relativité générale ». Ce principe physique, maintenant bien établi, a été mis en œuvre pour démontrer mathématiquement que l'univers a bel et bien eu un début, et que toute matière tire son origine d'une source qui ne fait pas partie du monde physique, et qui n'est pas assujettie aux lois qui le régissent.

Dans Hébreux 11 :3 nous lisons : « L'univers a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit [l'univers] n'a pas été fait de choses visibles [la matière]. »

La Bible énonce clairement que l'univers n'a pas été créé de matière préexistante. Cela cadre

parfaitement avec les preuves fournies par l'astronomie et la physique. Ainsi donc, si l'univers n'a pas été créé à partir de protomatière, comment a-t-il pu voir le jour ? La science n'a pas de réponse, mais Dieu nous révèle Sa méthode de création : « Il a créé la terre par sa puissance » (Jérémie 10 :12). Dieu a créé la terre – et tout l'univers – par Sa puissance, Son énergie. Les physiciens nucléaires savent depuis des années que l'on peut, théoriquement, convertir l'énergie en matière et que, inversement, la matière peut être transformée en énergie. C'est ce qui se passe lors de l'explosion d'une bombe nucléaire, lorsqu'une fraction de sa masse disparaît, transformée en énergie.

Ainsi, au moment de la création – ce que certains hommes de science appellent le « big-bang » – le Créateur Dieu fit apparaître l'univers par Sa puissance ou Son énergie. C'est là l'élément manquant qui permet d'expliquer ce que les astrophysiciens observent dans l'univers.

Il y a un autre élément d'information à la fois étonnant et dont l'importance est cruciale, si l'on veut comprendre la création et l'origine de l'univers. Cet élément se trouve dans la parole de Dieu, et il a été corroboré par les observations faites récemment en astronomie et en physique : « C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre [...] Il étend les cieux comme une étoffe légère » (Esaïe 40 :22). En hébreu, le verbe « étendre », est au présent. En d'autres mots, Dieu n'a pas fini d'étendre l'univers. Ceci concorde parfaitement avec les observations effectuées à l'aide du télescope spatial Hubble : l'univers poursuit toujours sa phase d'expansion rapide.

Dans le même verset nous lisons que Dieu « déploie les cieux comme une tente, pour en faire sa demeure ». Ici, dans l'hébreu original, « déploie » est au passé. La parole de Dieu indique que, tout au début de la Création, Il déploya les cieux et que l'univers n'a, jusqu'à ce jour, pas cessé sa phase d'expansion, tel que mis en évidence par le télescope Hubble.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, la science est finalement parvenue à se hisser au niveau de la Bible en ce qui a trait à la connaissance de l'origine de l'univers.

LE MONDE DE DEMAIN

Bureaux régionaux

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Canada

PO Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6

Belgique

B.P. 777
1000 Bruxelles

France

Bureau C11
2 rue du Baron de Loë
74100 Annemasse

Suisse

C.P. 99
1296 Coppet

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111
88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG, Grande-Bretagne

États-Unis

Tomorrow's World
PO Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010